



# Le travail en question dans les systèmes de polyculture-élevage



*CHAUVAT Sophie, MISCHLER Pierre  
Institut de l'Elevage*

*LOUIS Mathilde - Purpan*



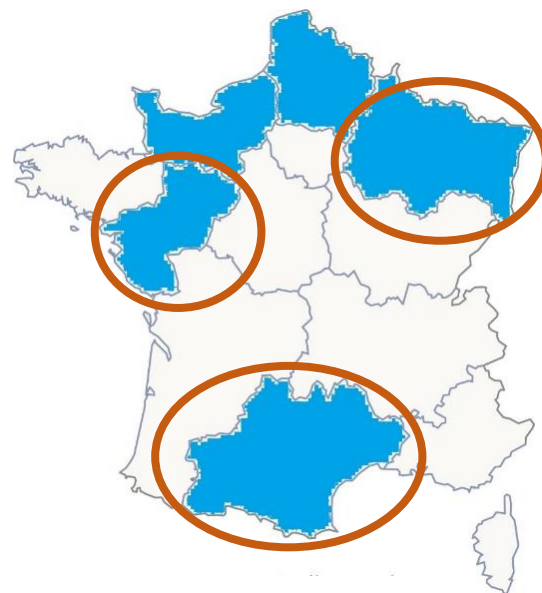
# Le travail en polyculture-élevage

Le projet Respyce avait pour objet de contribuer à l'amélioration des performances des fermes en PCE en renforçant le couplage (les échanges de flux) entre cultures et élevage et en répondant aux attentes des agriculteurs qui conduisent ces systèmes où le travail est quelques fois vécu comme complexe, avec de fortes charges de travail

- 2 thèmes :
  - Intensité du travail
  - Atouts, contraintes et leviers pour améliorer le travail



# Une approche résolument qualitative



57 exploitations en PCE  
Enquêtes qualitatives : collectif de travail,  
calendrier de travail, qualité de vie,  
préoccupations sur le travail...

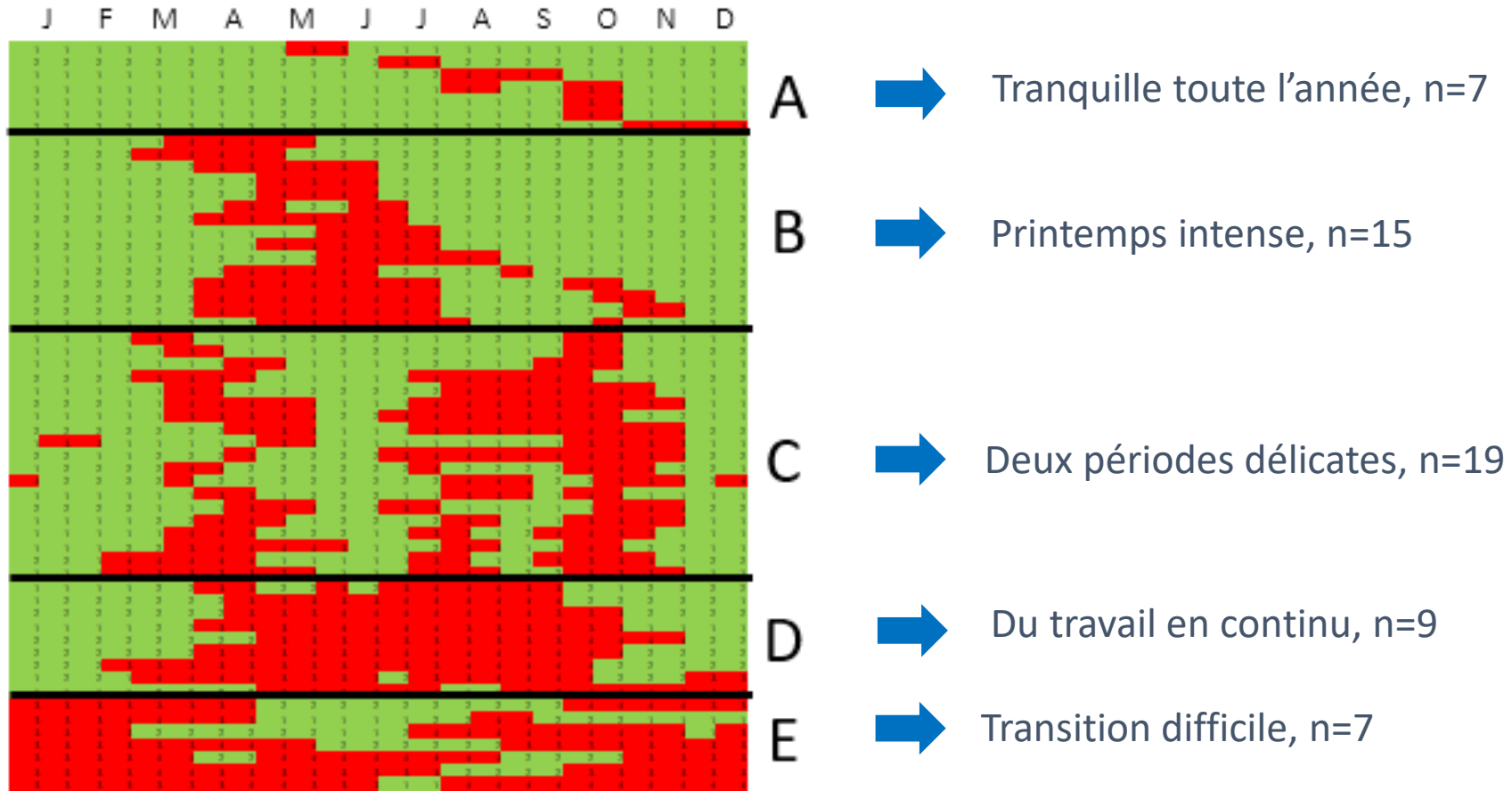
- 3 réunions participatives
- Avantages et inconvénients du travail en PCE
  - Leviers mis en œuvre

3 niveaux de couplage :  
Fort  
Moyen  
Faible

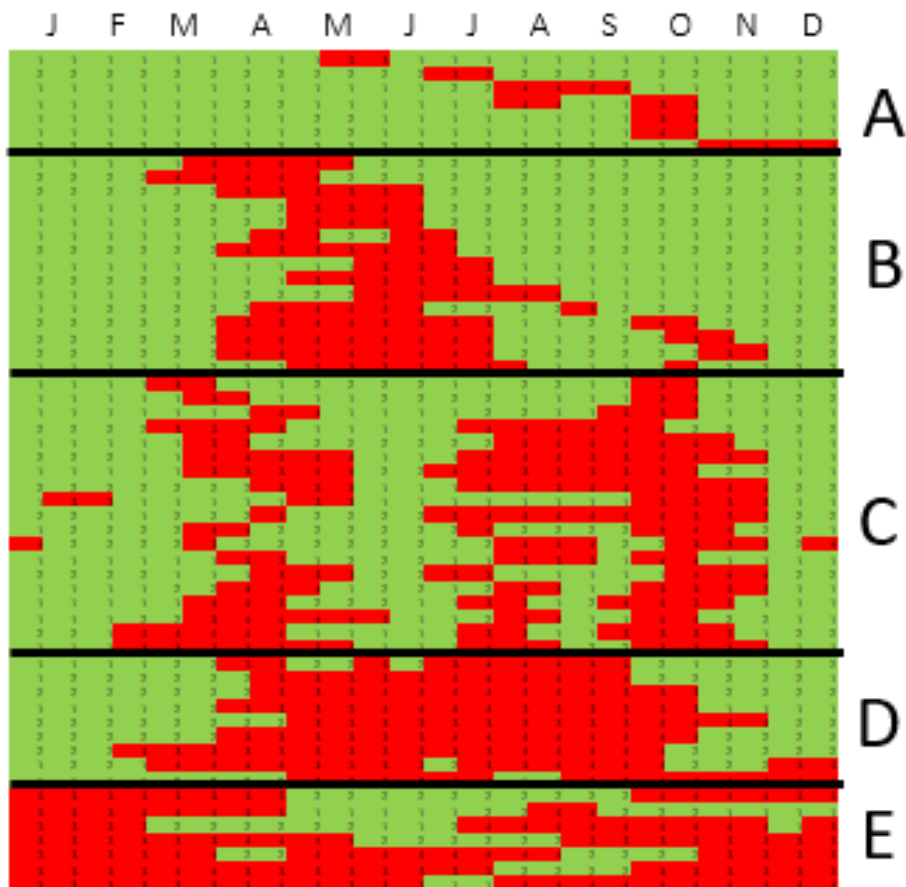


# Intensité du travail

# 5 groupes

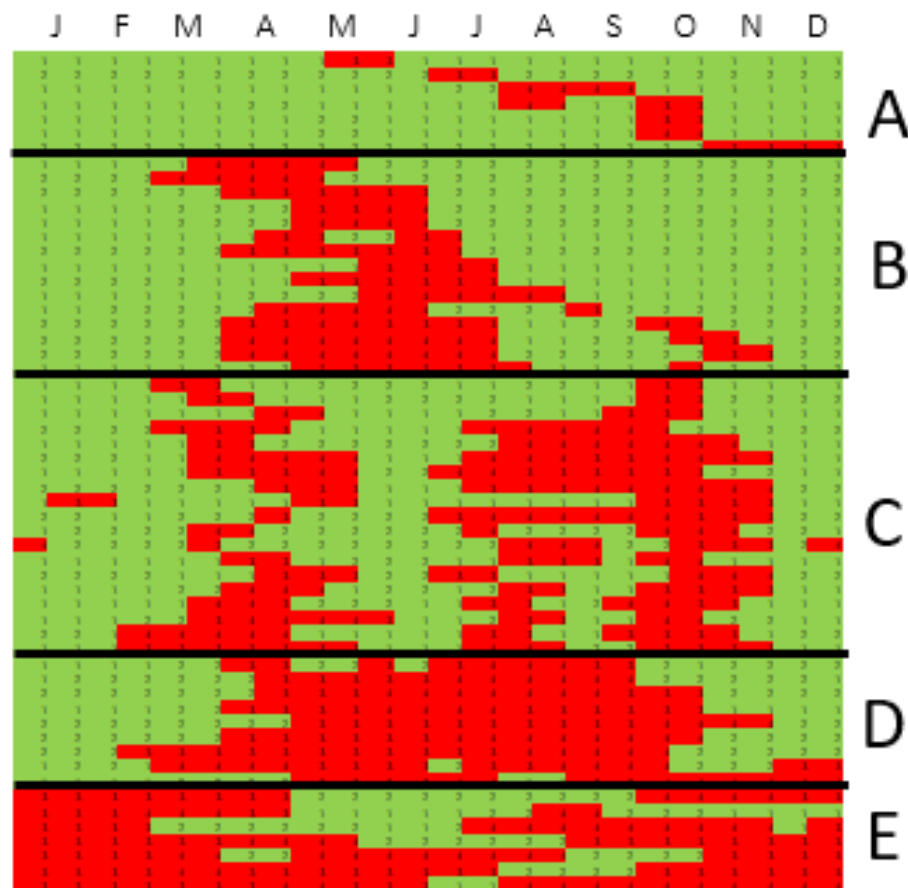


# Groupe "Printemps intense"



- Systèmes herbagers
- AB
- Petites SAU
- Chargements faibles
- Toutes les régions (Pays-de-la-Loire, Occitanie +)
- Tous les niveaux de couplage (couplage fort +)

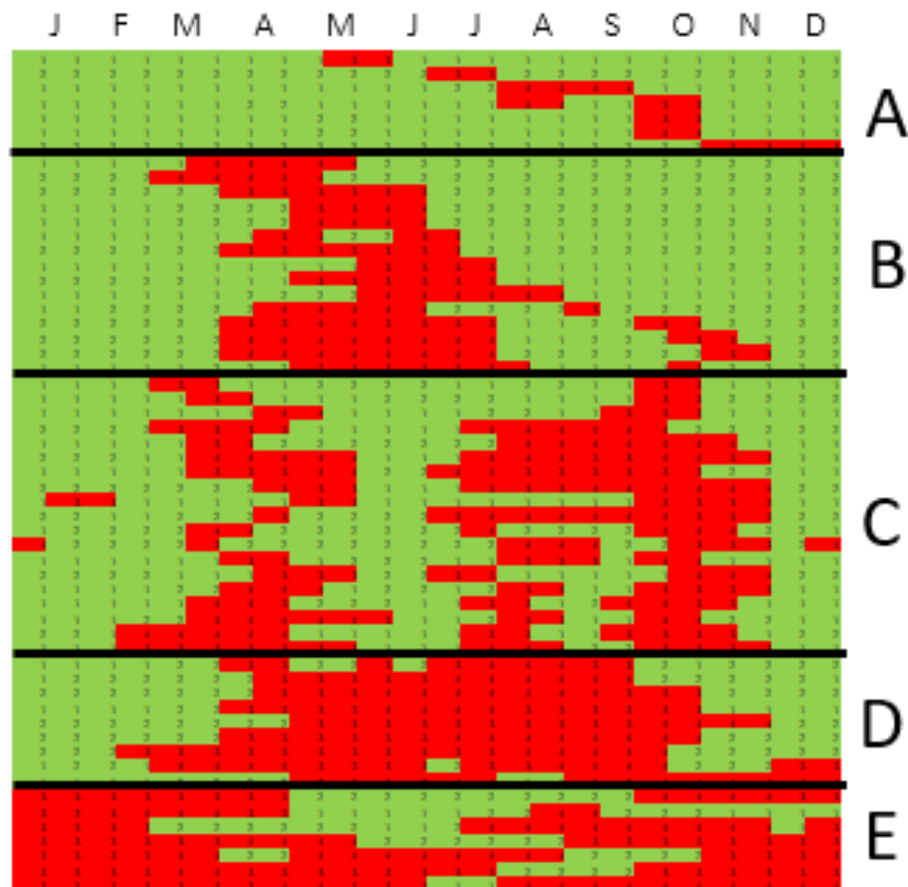
# Groupe "Deux périodes délicates"



- Exploitations à dominante cultures
- Hauts-de-France
- Chargement élevé
- Moins d'animaux
- Périodes intenses = chantiers clés sur les cultures (semis, désherbage, récolte)
- Tous les niveaux de couplage (couplage fort -)

➔ Deux périodes délicates, n=19

# Groupe "du travail en continu"



- SAU élevée
- SFP élevée
- Intensité des mises bas élevée
- BV
- Grand Est ++, Occitanie +
- Exploitations à dominante cultures
- Certains exploitants de ce groupe semblent être à la limite en termes de travail
- Tous les niveaux de couplage



Du travail en continu, n=9



# Enseignements

- L'intensité est très en lien avec le travail à conduire sur les surfaces (qui s'ajoute au travail sur les animaux)
- Des exploitations vivables d'un point de vue de l'intensité du travail et d'autres qui ont plus de difficultés
- Les exploitations à dominante herbagère semblent avoir une intensité de travail moins forte que celles à dominantes cultures
- Le couplage ne ressort pas significativement de cette typologie mais une tendance se dessine : les fermes en couplage fort ont une intensité de travail moindre

# Atouts, contraintes et leviers pour travailler dans de bonnes conditions



# Les atouts

- **Organisation** : Grande variété de tâches, diversité saisonnière et journalière du travail, peu de monotonie, pluridisciplinarité

*"ça fait du bien de faire un peu de tracteur parfois"*

- **Sens du métier** : complémentarité du système, plusieurs produits pour le consommateur, lien direct élevage et culture, cycle, finalité

*"tout se mange" – "repas complet" – "on travaille les champs pour nourrir les bêtes"*

- **Lien au territoire** : diversité du partenariat, davantage de lien social, apprendre à travailler avec les autres (PCE = petites exploitations, Cuma "obligatoire")

- **Image du métier** : impact environnemental plus faible, *"moins pollueurs"*, attire les jeunes car les exploitations sont à taille humaine

# Les difficultés

- **Compétences** : Plus de connaissances techniques et savoir-faire (surtout si beaucoup de cultures), plus de formation, plus de charge mentale "*Etre bon partout*"
- **Administratif** : plus d'enregistrements, plus de contrôles, plus de charge mentale
- **Equipement** : plus de matériel que dans d'autres systèmes
- **Santé** : multiplication des risques car moins bons équipements, journées longues ⇒ fatigue
- **Organisation** : Risque de dispersion, plus de concurrence, pointes de travail (surtout si beaucoup de cultures), gérer la ferti organique plus contraignante que ferti chimique, ration complexe, plus de temps de distribution et réflexion
- **Charge de travail** : astreinte horaire, journées longues, pas de creux, pas de répit, pas de prise de recul possible



# Les leviers

- **Simplifier** la conduite : techniques culturales, monotraite, vaches nourries, plus de pâturage, simplifier les rations, moins de saisie administrative si moins d'épandage de produits phytosanitaires
- **S'équiper**, moderniser les bâtiments (attention à l'équilibre investissements/résultats économiques)
- **Réorganiser la main-d'œuvre** : travailler à plusieurs, Cuma, entraide, GE, savoir déléguer les tâches les moins rentables, les moins plaisantes, où on est le moins compétent
- **Mieux s'organiser** : planifier, évaluer tous les jours ; diminuer la concurrence entre ateliers ; saisonner les mises bas hors pics de cultures
- **Travailler la génétique du troupeau** : races rustiques, easy care

Bonne adéquation entre la production, les ressources, la main-d'œuvre  
*"Pas besoin d'avoir une exploitation immense"*

# Conclusion

- Des exploitants qui font état d'un système de polyculture-élevage vivable, des exploitations socialement durables
- Des systèmes fragiles d'un point de vue du travail, pour lesquels la cohérence de l'organisation est primordiale
- Un couplage cultures/élevage pas si déterminant que présumé sur le travail → possible de développer des synergies animaux/végétaux